

# Un sort favorable

**VOLLEYBALL** Leader lors de l'interruption du championnat, Nidau Volley accède à la 1re ligue nationale grâce à la main heureuse de Joël Nydegger.

PAR JULIEN BOEGLI

«**M**ême s'il n'y a pas eu l'excitation qui entoure les matches de promotion, cela reste une belle vitrine pour le club.» Directeur sportif de l'une des plus importantes sociétés de volleyball de la région, Sven Tschanz se contentera de la finalité, même si la forme n'est pas celle espérée.



Après avoir dominé la 2e ligue, les filles de Nidau Volley batailleront en 1re ligue à l'automne. JULIEN BOEGLI

été la décision, cohérente, annoncée par SwissVolley fin mars puis dans la continuité par le comité de l'association Jura-Seeland pour les catégories régionales. A de rares exceptions près, donc. La volonté d'amplifier les quatre groupes qui composent la 1re ligue helvétique – de 10 à 12 – lors de la prochaine rentrée a conduit la fédération à devoir trouver une solution. Elle s'en est remise au hasard. Onze candidats parmi les 14 associations régionales du pays se sont dits intéressés à monter,

sachant que les places disponibles étaient limitées à sept. Leaders indétrônables de 2e ligue à deux journées du terme, les Nidowiennes font partie des heureuses élues. Tirées en 5e position, le sort – ou plutôt la main de Joël Nydegger, le coordinateur des compétitions nationales pour SwissVolley – leur a été favorable.

## Processus amorcé en 2014

Cette ascension, bien qu'elle n'ait pas été planifiée, apparaît comme une juste récompense pour une équipe qui a réalisé

un parcours exemplaire, frisant même la perfection, avant que tout ne s'arrête le 12 mars: 14 victoires en autant de matches, 40 points obtenus sur les 42 en jeu! «La montée n'a jamais vraiment été évoquée. Notre plan était de remporter chaque match et de voir où cela nous mènerait», concède l'entraîneur Fabian Kopp. Il faut dire que ces dernières années, ses volleyeuses n'avaient pas pour habitude de s'incruster dans le haut de tableau, exception faite du 3e rang obtenu il y a un an, et encore moins de

## Fabian Kopp: «Je suis l'option Z»

Puisque le destin en a décidé ainsi, Nidau retrouvera dans cinq mois un espace de jeu où, contrairement à sa filière masculine, il n'est jamais parvenu à s'établir. Ses deux dernières présences, en 2001 et 2012, ont été sanctionnées d'un retour immédiat en catégorie régionale. «Dès lors qu'on y est, c'est pour y rester», assure Sven Tschanz. «On poursuivra avec le groupe actuel. L'idée n'est pas de se renforcer pour assurer coûte que coûte notre place à ce niveau.» Ce n'est de toute façon pas dans les habitudes du club.

Cette aventure en 1re ligue, Fabian Kopp ne la vivra pas à la tête d'une équipe qu'il a menée durant près d'un lustre. Actif à Colombier en LNB, le solide lyssois ne pourra plus conjuguer ses deux statuts. Cette saison déjà, il délègue régulièrement ses fonctions à d'autres volleyeurs nidowiens lorsqu'il était engagé sur le littoral neuchâtelais. «Si on veut se maintenir à ce niveau, il faut un suivi qui soit sérieux. Le système que nous avons en place jusque-là ne sera plus possible en 1re ligue», admet Kopp.

Des discussions pour dénicher son successeur ont déjà été entreprises. «Mais rien de concret pour l'instant. Si aucune n'aboutit, je resterai au service du club, même si ce n'est pas ce que je désire. Je suis ainsi l'option Z.» **JB**

dominer la ligue. La promotion des ambitieuses imériennes de La Suze le printemps passé a-t-elle aiguisé leur appétit? Le coach lyssois y perçoit plutôt l'aboutissement d'un processus amorcé en 2014 lorsque Nidau, champion de 2e ligue, avait été privé d'un retour immédiat en 1re ligue. «Cet échec avait conduit à une vague importante de départs. On avait reconstruit en faisant confiance à la jeunesse du club, qui n'a cessé dès lors de gagner en maturité.»

## Encore plus de visibilité

Sven Tschanz confirme le sentiment de son cosociétaire: «On récolte les fruits de l'investissement et de la politique menés depuis plusieurs saisons. Nous avons considéré ce qui pourrait être le plus juste équilibre entre les ligues afin que chacun y trouve sa place selon son potentiel et ses intentions. Cette ascension nous donnera

ainsi encore plus de visibilité à l'échelle nationale.»

Pour cela, le comité veille à entretenir sa pépinière florissante. Cette saison, seule Kelly Henriksen, ancienne libéro en LNA avec Bienne, VFM et Neuchâtel entre 2011 et 2015 et désormais passée à l'attaque, est venue renforcer l'effectif. «Avec Valérie Jeandupeaux à la passe et Camie Käppeli à l'aile, le groupe possède selon moi les deux meilleurs éléments de la ligue», estime Tschanz.

Une ligue qui, à ses yeux, semble avoir perdu en valeur. «J'y ai constaté moins de résistance. Même Delémont, notre poursuivant direct, m'est apparu plus faible. L'équipe n'a finalement pas dû trop batailler.» Un avis que ne partage toutefois pas totalement Kopp. Oui, l'environnement y était moins concurrentiel, «et le niveau de jeu général était inférieur. Mais on s'est rarement baladé.»

“  
Notre plan était de gagner chaque match et de voir où cela nous mènerait.”

FABIAN KOPP  
COACH DE L'ÉQUIPE PROMUE  
DE NIDAU VOLLEY

Lors de la reprise automnale, Nidau Volley – puisque c'est désormais la dénomination utilisée – comptera une deuxième équipe en 1re ligue. Le collectif féminin rejoindra en effet son homologue masculin qui smashe au troisième échelon national depuis une décennie. Il a pour cela bénéficié d'heureuses circonstances.

## Une pluie de candidats

Devenu corps inerte il y a un mois, le volleyball suisse a pourtant prôné le statu quo. Pas de titre décerné, aucune promotion accordée. Telle a